

9 La différence entre *on* et *ont*

CM1 – Pourquoi écrit-on parfois *on* et parfois *ont* ?

EN BREF

Dans les textes officiels

Différencier les classes de mots : le verbe, le pronom
Reconnaitre le verbe
Approfondir la connaissance du sujet

• Ce que les élèves vont apprendre

Repérer les contextes sémantiques et les environnements syntaxiques du pronom indéfini *on*, et du verbe ou de l'auxiliaire *ont*

• Descriptif rapide

Les élèves relèvent les occurrences de l'utilisation des deux mots, ils comparent et classent les contextes et les environnements syntaxiques.

• Mot de la grammaire introduit

Pronom indéfini

Méthodologie

Classement

• **Matériel** fichier photocopiable images Diaporama Affiche vierge

1 Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Avertir les élèves : « Je vais vous dire une phrase. Dans cette phrase, vous allez entendre deux mots identiques. Trouvez-les. »

On est en hiver, les enfants ont froid dans la cour.

Réponse attendue :

On entend deux fois le mot [ɔ̃].

« Comment s'écrivent ces deux mots [ɔ̃] ? »

Réponses attendues :

On / ont

Annoncer : « Ce sont deux mots qui s'entendent de la même manière mais qui s'écrivent de deux manières différentes. Il y a deux écritures, parce qu'il y a deux mots différents. On va voir aujourd'hui ce que sont ces deux mots différents. »

2 Classement Distinguer *on* et *ont*

Travail individuel puis oral collectif, 10 min.

► Afficher le texte suivant et demander un rappel de texte pour s'assurer de la compréhension globale : « Racontez avec vos propres mots ce qu'on apprend dans ce texte. »

► Afficher le pictogramme du classement

	?	?	?
?	-	-	-
?	-	-	-

Distribuer le texte et le tableau à remplir (cf. *Fiche photocopiable*), donner les consignes : « **Trouvez les mots *on* et *ont*. Classez les phrases en les simplifiant, ne copiez pas toutes les phrases, seulement ce qui nous intéresse : le morceau où on entend l'un des mots [5].** »

Réponses attendues :

Bousculade au self

On s'est levés de notre banc et **on** est partis faire la queue. Des gens étaient pressés. Ils nous **ont** presque bousculés mais **on** s'était poussés.

- Ils **ont** drôlement faim !

- Ils n'**ont** pas de lunettes, ou quoi ?

Dans la bousculade, une des personnes pressées, une dame, a perdu des sous, les pièces **ont** glissé jusque sous un meuble. Impossible de les y attraper. Alors notre petit Anton s'est allongé par terre. Il a glissé sa menotte et ses doigts **ont** agrippé les pièces. La dame nous a beaucoup remerciés.

Phrase avec <i>on</i>	Phrases avec <i>ont</i>
On s'est levés on est partis on s'était poussés	Ils nous ont presque bousculés Ils ont faim Ils n'ont pas de lunettes les pièces ont glissé jusque sous un meuble ses doigts ont agrippé les pièces ils nous ont beaucoup remercié

3. Observation Établir un critère sémantique pour identifier *on*

Travail individuel puis oral collectif, 15 min.

► Demander : « **Il y a combien de personnages dans cette histoire ?** »

Réponse attendue :

Il y a deux personnages : Anton et la dame.

« **Ces personnages, ils sont tous seuls ?** »

Réponse attendue :

Il y a deux groupes de gens, ceux avec Anton et ceux avec la dame.

« **Et celui qui raconte l'histoire, il fait partie de quel groupe ?** »

Réponses possibles :

- Il fait partie du groupe de « nous » (*ils nous ont bousculés ; ils nous ont remerciés*)

- Il fait partie de « on » (**on** s'est levés de notre banc et **on** est partis faire la queue)

- Il fait partie du même groupe qu'Anton (*notre petit Anton*).

► Donner la consigne : « **Entourez en bleu les mots qui désignent le personnage 'nous' et entourez en orange les mots qui désignent le personnage 'les gens pressés'. Soulignez les mots qui désignent Anton et ceux qui désignent la dame.** » Demander : « **Quelle remarque pouvez-vous faire ? Qu'est-ce que ça nous apprend sur le mot *on* (sans le -t) ?** »

Réponses attendues :

Bousculade au self

On s'est levés de notre banc et **on** est partis faire la queue. **Des gens** étaient pressés. **Ils nous ont** presque bousculés mais **on** s'était poussés.

- **Ils ont** drôlement faim !

- **Ils n'ont** pas de lunettes, ou quoi ?

Dans la bousculade, **une des personnes pressées, une dame** a perdu des sous, les pièces **ont** glissé jusque sous un meuble. Impossible de les y attraper. Alors **notre petit Anton** s'est allongé par terre. **Il** a glissé sa menotte et ses doigts **ont** agrippé les pièces. **La dame nous a** beaucoup remerciés.

Parfois il y a « on », parfois il y a « nous » pour désigner un des groupes de personnages. C'est le groupe auquel appartient celui qui raconte l'histoire, Anton, d'autres gens encore.

Expliquer : « Pour parler des gens qui sont avec nous, on peut dire 'nous' ou on peut dire 'on'. *On* et *nous* sont deux pronoms qui peuvent vouloir dire la même chose. On les emploie souvent l'un pour l'autre. »

► Faire évoluer le tableau de synthèse :

Pronom <i>on</i>	Phrases avec <i>ont</i>
Désigne un groupe de personnes (dont celui qui parle)	
On s'est levés on est partis on s'était poussés	Ils nous ont presque bousculés Ils ont faim Ils n'ont pas de lunettes les pièces ont glissé jusque sous un meuble ses doigts ont agrippé les pièces

► Annoncer : « En réalité, j'avais coupé le texte, j'avais enlevé la dernière phrase. Maintenant, je vous le montre en entier. » et demander : « Est-ce que cette dernière phrase nous apprend quelque chose de nouveau ? »

Bousculade au self

On s'est levés de notre banc et **on** est partis faire la queue. Des gens étaient pressés. Ils nous **ont** presque bousculés mais **on** s'était poussés.

- Ils **ont** drôlement faim !

- Ils n'**ont** pas de lunettes, ou quoi ?

Dans la bousculade, une des personnes pressées, une dame, a perdu des sous, les pièces **ont** glissé jusque sous un meuble. Impossible de les y attraper. Alors notre petit Anton s'est allongé par terre. Il a glissé sa menotte et ses doigts **ont** agrippé les pièces. La dame nous a beaucoup remerciés.

Et la dame a conclu : « **On** a toujours besoin d'un plus petit que soi. »

► Un débat s'ouvre à propos de cette dernière phrase : « On a toujours besoin d'un plus petit que soi. »

Est-ce que ce *on* désigne le groupe de personnages auquel appartient celui qui raconte, Anton et les autres ? Non, puisque c'est la dame qui avait besoin d'un plus petit.

Est-ce que ce *on* désigne la dame ? Non, puisque la dame aurait dit « j'ai toujours besoin d'un plus petit que moi » et qu'elle n'a plus besoin du petit pour récupérer ses sous.

Est-ce qu'il s'agit d'un autre groupe de personnages ?

Expliquer : « C'est ce qu'on appelle un proverbe. C'est une phrase que tout le monde connaît, qu'on peut dire quand on se trouve dans la situation évoquée par le proverbe.

Quand la dame dit ça, elle rapproche ce qui vient de se passer pour elle à toutes les situations du même genre. Ici, *on* désigne les gens, en général. On peut dire '**Les gens, en général, ont**

toujours besoin d'un plus petit qu'eux.' Voilà pourquoi on dit que *on* est un '*pronom indéfini*' : les gens désignés par ce pronom ne sont pas définis. »

► Faire évoluer le tableau de synthèse :

Pronom <i>on</i>	Phrases avec <i>ont</i>
Désigne un groupe de personnes (dont celui qui parle)	
On s'est levés on est partis on s'était poussés.	Ils nous ont presque bousculés Ils ont faim Ils n'ont pas de lunettes
Désigne les gens, en général	les pièces ont glissé jusque sous un meuble
On a besoin	ses doigts ont agrippé les pièces

4 Observation Établir le critère syntaxique pour distinguer *on* et *ont*

Travail individuel puis oral collectif, 10 min.

► Demander : « Dans les phrases que vous avez classées, cherchez les briques de la phrase. Comme vous avez déjà entouré et souligné des mots en couleurs, placez les doubles slashes habituels et coloriez légèrement en vert ou en rouge.

Quelle(s) remarque(s) pouvez-vous faire ? Qu'est-ce que ça nous apprend ? »

Réponses attendues :

Pronom <i>on</i>	Phrases avec <i>ont</i>
Désigne un groupe de personnes (dont celui qui parle)	
On // s'est levés on // est partis on // s'était poussés.	Ils // nous ont presque bousculés Ils // ont faim Ils // n'ont pas de lunettes
Désigne les gens, en général	les pièces // ont glissé jusque sous un meuble
On // a besoin	ses doigts // ont agrippé les pièces

- *On* est toujours dans la brique sujet. Si on veut parler du même groupe de personnages dans le groupe du verbe, on utilise « nous ».

- *Ont* est toujours dans la brique du verbe

► Demander : « À quel(s) temps est (sont) conjugué(s) les verbes de la colonne de droite ? »

Réponse attendue :

Il y a le présent : « Ils ont faim. » et dans « Ils n'ont pas de lunettes. »

Il y a le passé composé : « ils nous ont presque bousculés » ; « les pièces ont glissé » ; « ses doigts ont agrippé » ; ils nous ont remercié »

► Demander : « Alors, est-ce toujours le verbe *avoir* ? »

Réponse attendue :

- C'est le verbe dans : « Ils ont faim. » et dans « Ils n'ont pas de lunettes. »

- C'est l'auxiliaire pour faire le passé composé dans les autres phrases.

► Faire évoluer le tableau de synthèse :

Pronom <i>on</i> Toujours sujet	Phrases avec <i>ont</i> Au début de la brique du verbe
Désigne un groupe de personnes (dont celui qui parle)	L'auxiliaire <i>avoir</i>
On // s'est levés	Ils // nous ont presque bousculés

on // est partis	les pièces // ont glissé jusque sous un meuble
on // s'était poussés.	ses doigts // ont agrippé les pièces
Désigne les gens, en général	Le verbe <i>avoir</i>
On // a besoin	Ils // ont faim
	Ils // n'ont pas de lunettes

► Revenir sur la phrase de l'enrôlement : « **Alors, finalement, comment on écrit les deux mots [ɔ̃] dans la phrase que je vous disais ?** »

On est en hiver, les enfants ont froid dans la cour.

Réponse attendue :

La première fois, on met o-n parce que c'est le pronom sujet. La seconde fois, c'est « avoir froid », c'est le verbe *avoir*, on écrit o-n-t

Ce qu'on a appris

On a appris des critères pour distinguer *on* et *ont*.

Ont : c'est le verbe *avoir*, ou c'est l'auxiliaire, il est au début de la brique du verbe.

On : ça désigne des gens, des gens en général ou un groupe de gens dont fait partie celui qui parle. Il est toujours sujet.

Trace écrite :

Le tableau simplifié (cf. *Fiche photocopiable*) à mettre en couleurs selon les briques de la phrase

Pour aller plus loin :

1) On peut expliquer l'origine du mot **on** : « Il y a très longtemps (au Moyen Âge), le mot *on* était le même mot que le mot *homme*. On disait *on* quand le mot était sujet et *homme* dans les autres cas. Maintenant encore, le mot *on* ne peut être que sujet. Et maintenant encore, on peut mettre *l'* devant quand on trouve que ça va mieux à l'oreille – comme devant le mot *homme* (*l'on* comme *l'homme*).

Le maitre veut qu'on soit sage.

Le maitre veut que l'on soit sage. »

2) On peut expliquer l'accord du verbe avec **on** : « Quand on doit accorder un verbe avec le mot *on*, on met le verbe à la personne 3. Mais comme ce mot désigne souvent un groupe de personnes, qu'il remplace alors un « nous », on accorde les autres mots au pluriel. On peut aussi faire l'accord au singulier.

On est parti.

On est partis »

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris la leçon

1. Aristobule a écrit : Les enfants, ont arrive demain.

Voilà son raisonnement :



J'ai écrit *ont* parce que *ont* est au début de la brique du verbe.

Les enfants, // ont arrive demain.

De quoi ça parle ? des enfants.

Qu'est-ce qui se passe ? ont arrive demain.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....

2. Complète le texte avec *on* ou *ont*

Quand les rayons du soleil chassé la brume du matin, descend vers la rivière, va se baigner. Les adultes nous préparé des sandwiches et des bouteilles d'eau. Ils nous bien expliqué qu'il n'y a pas beaucoup d'eau, mais s'amusera même si ne nage pas. Quand il fait chaud et qu' aime l'eau, les autres beau dire, le piquenique au bord de la rivière, c'est une belle journée.

3. Dictée

Mes parents ont acheté des feuilles simples. On recopie nos devoirs dessus.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : si [5] est au début de la brique du verbe, alors il s'écrit bien *ont*. Là où Aristobule se trompe, c'est qu'ici *ont* n'est pas au début de la brique du verbe.

De quoi ça parle ? d'un groupe de personnes (les parents, peut-être), désigné par le mot [5]. [5] est donc la brique-sujet.

Qu'est-ce qui se passe ? le groupe de personne arrive demain. *Arrive demain* est donc la brique du verbe.

Le [5] désigne donc un groupe de personnes et il est sujet, il s'écrit donc *on*, c'est le pronom *on*.

Quant à « les enfants », c'est les enfants à qui est apportée cette information. Si ç'avait été la brique sujet, il n'y aurait pas de virgule après.

2. Quand les rayons du soleil **ont** chassé la brume du matin, **on** descend vers la rivière, **on** va se baigner. Les adultes nous **ont** préparé des sandwiches et des bouteilles d'eau. Ils nous **ont** bien expliqué qu'il n'y a pas beaucoup d'eau, mais **on** s'amusera même si **on** ne nage pas. Quand il fait chaud et qu' **on** aime l'eau, les autres **ont** beau dire, le piquenique au bord de la rivière, c'est une belle journée.

3. Points à traiter à privilégier :

- Accord dans le GN (D/N, D/N/A)

- Accord S/V (verbe en -e ou en -s)

- ont / on

- -m- devant -m-, -b-, -p-

- -s-/-ss-